

2012

N°4

Etudes franco-chinoises

# Etudes franco - chinoises



Projets, études et recherches

des enseignants de français de Taïwan

中華民國法語教師協會

Association des Professeurs de Français de Taïwan

APFT 中華民國 法語教師協會 251 臺灣新北市淡水區英專路 151 號

No .151 Yingzhuan Rd., Tamsui Dist., New Taipei City 251

Site Web: <http://sites.google.com/site/apftfr>

Courriel: [apft.sg@gmail.com](mailto:apft.sg@gmail.com)

[apft.bureau@gmail.com](mailto:apft.bureau@gmail.com)

Revue académique de l'Association des professeurs de français de Taïwan

# Etudes franco-chinoises

Taiwan

## Revue académique locale de diffusion scientifique francophone

### Ligne éditoriale

Etudes franco-chinoises se veut une revue de recherche en Sciences humaines. Sa vocation est de promouvoir les travaux des enseignants de français langue étrangère à Taïwan et de leur offrir un point de rencontre où chacun peut découvrir de simples fiches pédagogiques jusqu'à des réflexions plus avancées. Elle tient surtout à faire connaître les innovations méthodologiques dans l'enseignement du français, dynamisme fondamental pour le travail de l'enseignant.

### Comité de rédaction

楊淑娟  
李瑞媛  
梁 蓉  
黃馨逸  
李允安  
洪藤月  
許綺玲  
張台麟  
阮若缺  
林志芸  
陳郁君

### Conception / Réalisation

Sica Acapo

### Comité de lecture

李允安  
林湘漪  
黃馨逸  
劉順一  
阮若缺  
孫素娥  
鄭安群  
王秀文  
林志芸  
梁 蓉  
劉以德  
賴軍維

趙蕙蘭  
譚小媛  
林玫君  
楊光貞  
張靜心  
朱嘉瑞  
黃雪霞  
沈中衡  
薩支遠  
楊啓嵐  
林德祐  
袁平育

Alain Monier  
Serge Dreyer  
Bernard Han  
Alain Leroux  
Gilles Boileau  
Mohamed Kerkalli  
Katarzyna Stachura  
Agnès Roussel Shih  
Pierre-Edmond Robert

Périodicité / Annuelle

APFT 中華民國 法語教師協會 251 臺灣新北市淡水區英專路 151 號

No .151 Yingzhuan Rd., Tamsui Dist., New Taipei City 251

Site Web: <http://sites.google.com/site/apftfr>

Courriel: [apft.sg@gmail.com](mailto:apft.sg@gmail.com), [apft.bureau@gmail.com](mailto:apft.bureau@gmail.com)

Tél. : (886-2) 2620-6026

# Etudes franco - chinoises

## Projets, études et recherches

des enseignants de français de Taïwan



Revue académique de l'APFT 2012



# Etudes franco - chinoises

## Disciplines couvertes par la revue:

Didactique du français langue étrangère, littérature, linguistique, traduction, histoire, sociologie.

ISSN: 2077-1452

Impression et édition à Taipei (Taïwan)

Sous les presses de l'Imprimerie

Zhi Jei Cie

2Fl. 28-3

Guei Lin Road

Taipei

Retrouvez **Etudes franco-chinoises** en version électronique à partir du site de l'APFT

[ <http://sites.google.com/site/apftfr> ]

## Etudes franco - chinoises



### Sommaire

#### Préface de Mme Julia Yang

Présidente de l'APFT

5

#### Sylvie Poisson-Quinton

Université Paris VIII

La question des articles en français

6

#### Ching-hsin Chang

Université Da-Yeh

La relative chinoise et ses problèmes de traduction

24

#### Chia-Jui Chu

Université Tamkang

«C'est bien» ? Ou «c'est bon» ?

39

#### 李允安

中國文化大學

兩組中法對照句的模型化 - 運用「普遍語法」及「樹形連結文法」  
Modélisation des syntaxes comparatives française et chinoise en grammaire

54

#### Jun-Pei Liao

Universités Tamkang et Chengchi

La mythologie au service de la passion : Phèdre de Racine

69

#### 林德祐

中央大學

«白玉詩書»與«落花»: 唐詩法譯本中的美學策略探討—Les stratégies esthétiques de la traduction dans le Livre de Jade et les Fleurs Tombantes

86

#### Alain Leroux

Université de la culture chinoise

De l'importance de la notion de point de repère dans l'emploi des temps de l'indicatif des verbes du français

101

<b>Alain Monier</b> Université Tamkang	<b>116</b>
La chanson dans tous ses états, en classe de français langue étrangère	
<b>Agnès Roussel Shih et Yu-Chun Chen</b> Wenzao Ursuline College of Languages	<b>138</b>
Des étudiants universitaires sur le chemin du service à la collectivité : Pourquoi être bénévoles pour l'enseignement du FLE précoce ?	
<b>François de Sulauze</b> Wenzao Ursuline College of Languages	<b>152</b>
Les mots d'origine judéo-chrétienne dans la langue française	
<b>Jacques Tardif</b> Université de la culture chinoise	<b>166</b>
Comment aborder les problèmes de l'environnement dans un cours d'expression orale ?	
<b>蔡倩玟</b> 高雄餐旅大學	<b>180</b>
廚藝示範法語學習目標及內容分析- Démonstration culinaire en français Objectifs d'apprentissage et analyse de contenu	
<b>楊啟嵐</b> 中國文化大學	<b>188</b>
法語修辭研究與教學之運用：以法國十九世紀四部小說節錄為例	
<b>Ping-Yu Yuan, Patricia Nguyen</b> Université de la culture chinoise, Université nationale de Taïwan	<b>206</b>
L'expression <i>autant que</i> et son problème syntaxique	
<b>Comité de rédaction</b>	<b>216</b>
Spécifications rédactionnelles de la revue Etudes Franco - Chinoises	
<b>Calendrier des activités 2012/2013 de l'APFT</b>	<b>218</b>

## Préface

**Yang Shu-Chuen (Julia Yang)**

Présidente de l'Association des Professeurs de Français à Taïwan

Comme pour les trois derniers numéros, la revue « *Etudes franco-chinoises* » offre aux enseignants de français à Taïwan un espace d'échanges actifs par l'écriture. Nous avons également invité Mme Sylvie Poisson-Quinton (auteur de nombreuses méthodes de français destinées aux apprenants étrangers et ancien professeur de l'Université Paris VIII) à écrire un article pour le numéro de décembre 2012. Ce numéro comprend 12 articles se répartissant dans plusieurs thématiques : la linguistique, le FLE, la chanson française, la traduction, la littérature française, etc.

Cette revue s'adresse surtout aux professeurs de français qui enseignent dans les établissements supérieurs ou secondaires et aux étudiants qui se destinent à l'enseignement du français.

Je tiens à remercier tous les auteurs de ce numéro qui ont bien voulu partager les résultats de leur recherche, leurs expériences et stratégies pédagogiques. Leur contribution nous inspirera davantage dans notre recherche ultérieure et notre enseignement du français.

Ma gratitude va particulièrement à tous ceux qui ont gracieusement consacré leur temps à lire et à relire les articles et à donner des conseils importants pour élever plus encore le niveau de cette revue.

Pour conclure, je souhaite vivement que tous les professeurs de français à Taïwan continueront à nous envoyer des articles et à soutenir cette revue afin que l'enseignement du français s'épanouisse de plus en plus dans cette région du monde.



**Des étudiants universitaires sur le chemin du service à la collectivité :  
Pourquoi être bénévoles pour l'enseignement du FLE précoce ?**

Agnès Roussel Shih

Yu-Chun Chen (陳郁君)

Wenzao Ursuline College of Languages

**Résumé :**

*L'idée d'une complémentarité des apprentissages en contextes scolaire et social est maintenant reconnue à Taïwan dans la plupart des formations supérieures, y compris dans l'enseignement des langues étrangères. C'est ainsi que la notion de service à la collectivité est intégrée dans le cursus académique des étudiants du département de français de Wenzao Ursuline College of Languages.*

*L'ouverture du cours intitulé Cross-cultural Communication (跨文化溝通) pour les étudiants en licence répond à ces nouveaux besoins avec la création d'un projet d'enseignement du FLE précoce. En février 2012, il a regroupé quinze étudiants pour intervenir comme bénévoles dans la société en mettant à disposition leurs capacités langagières et leurs compétences socioculturelles. De mars à juin, les étudiants séparés en trois groupes sont formés pendant un semestre par deux professeures expérimentées pour apprendre comment sensibiliser les enfants à la langue et la culture françaises. C'est ainsi qu'ils sont intervenus durant cette période six fois à l'école primaire municipale Fu Shan de Kaohsiung dans une classe de trente-deux enfants d'environ huit ans.*

*Ce projet pose la question de la pertinence du bénévolat dans la formation des étudiants. Si l'on convient qu'il améliore l'apprentissage du français langue étrangère des étudiants universitaires, alors on peut aussi s'interroger sur le rôle qu'il peut jouer dans la motivation de choix de cours. Nous abordons dans cet article la problématique de devenir bénévole dans un cursus académique en nous appuyant sur notre étude de cas. Ainsi, nous nous penchons plus exactement sur les motivations qui conduisent les étudiants à s'inscrire à une telle formation et leurs attentes et besoins vis-à-vis de celle-ci. Notre étude repose sur un questionnaire que nous avons mené avec les quinze participants au début de la formation afin de comprendre leur engagement.*

**Mots-clés :** enseignement supérieur, bénévolat, service à la collectivité, orientation motivationnelle.

## 1. Introduction

Quinze étudiants, âgés de 20 à 22 ans du département de français de Wenzao, sont formés pour intervenir à l'école primaire dans le cours intitulé Cross-Cultural Communication (跨文化溝通) administré en langue française. L'objectif de cette formation est de former les étudiants afin qu'ils sensibilisent trente-deux écoliers âgés de huit à neuf ans, en deuxième année de l'école primaire, à la langue française. Ces petits écoliers apprennent ainsi quelques rudiments d'une langue étrangère. Il faut préciser que l'anglais est obligatoire seulement à partir de la troisième année. Les enfants concernés par cette étude n'ont donc pas officiellement commencé son apprentissage. Cependant ils ont pour la plupart suivi des cours d'anglais dans des écoles de soutien (Bushiban).

Cette formation permet aux étudiants d'apprendre à élaborer un cours de français et gérer une classe afin de pouvoir appliquer leurs acquis sur le terrain comme enseignant bénévole. Les étudiants s'investissent et prennent leur rôle au sérieux. Pour eux, c'est un vrai engagement. En tant qu'enseignants, nous nous interrogeons sur les raisons du choix du bénévolat comme activité.

Selon Prouteau et Wolff (2004), il existe trois motivations principales qui peuvent être à l'origine d'un engagement bénévole. La première peut être liée à l'altruisme pour contribuer à la production de biens collectifs. La deuxième correspond à l'engagement en soi qui peut être recherché par le bénévole, à savoir recherche de notoriété ou de prestige, développement de contacts interpersonnels, satisfaction psychologique que procure le fait même de donner. Enfin, l'individu peut rechercher un moyen de renforcer ses capitaux, comme son capital social en améliorant son réseau de connaissances et son capital humain en enrichissant sa formation et son expérience professionnelle.

Afin de mieux comprendre l'engagement des étudiants inscrits au cours Cross-cultural Communication, leurs attentes et motivations vis-à-vis de la formation, un questionnaire leur a été proposé en début de formation (cf. Annexe 1). L'analyse à partir d'un micro-échantillon de répondants va surtout nous permettre d'examiner des points très précis et non des généralités. Dans notre étude de cas, la question du nombre de répondants n'est qu'un des éléments à considérer dans le processus d'enquête et ne constitue pas une faiblesse méthodologique. En effet, nous voulons

simplement décrire une situation sans vouloir extrapoler sur l'ensemble d'une population à partir de notre petit échantillon.

Nous articulons notre propos en trois parties. Dans un premier temps, nous exposons l'origine du projet ainsi que la valeur du bénévolat. Dans la deuxième partie, nous illustrons la problématique de cet article par une étude menée où nous présentons les motivations et attentes des étudiants en donnant les résultats au questionnaire soumis au début du cours. Enfin, dans une troisième partie, nous montrerons quelques éléments d'interprétation de ces résultats et comment ces résultats peuvent être mobilisés de façon cohérente pour analyser des trajectoires d'apprentissage singulières et d'accompagnement pédagogique dans la formation. En conclusion nous essaierons de tirer quelques idées plus générales concernant les avantages de la création de parcours de bénévolat, dans le cadre d'une collaboration didactique entre université et institution privée ou publique.

## **2. L'université : un pont vers le service à la collectivité**

### **2.1. Présentation du projet**

Le projet s'inscrit dans le cadre des projets de service à la collectivité, inclus dans les programmes académiques universitaires. Son objectif est en vue de mutualiser et mettre en œuvre un service à la collectivité.

Au département de français, le projet d'enseignement du FLE précoce est né à la suite de l'ouverture du cours Cross-cultural Communication en février 2012. À l'origine, ce cours fut créé pour faire prendre conscience aux étudiants des valeurs et notions concernant l'interculturalité à propos de la langue, la culture, la politique, l'éducation, le rôle des communications verbale et non-verbale. En se situant dans la théorie de l'approche actionnelle, l'usage de la langue est associé aux actions accomplies par l'étudiant, qui est à la fois locuteur, interlocuteur et acteur social. Ainsi, la compétence communicative ne s'arrête pas à la maîtrise de la langue (lexique, grammaire, syntaxe). Les différentes dimensions pragmatiques et socioculturelles de la langue cible et de la langue maternelle sont prises en compte lors de la formation. La formation permet ainsi aux participants d'avoir une compréhension plus fine de la langue française, du milieu professionnel et des étiquettes internationales. Par conséquent, ce cours favorise le développement de diverses compétences, des compétences générales,

sociales et langagières (CECR, 2001 : 96-99). Par exemple, il permet à l'étudiant de mieux comprendre la langue et la francophonie, améliorer ses compétences communicatives, comprendre les différences culturelles, être capable de s'adapter à différentes situations (niveau de langue, attitude...), avoir une attitude professionnelle adéquate (politesse, réflexion...).

L'objectif de la formation est de mieux comprendre les cultures francophones, d'avoir les capacités de communiquer en situation interculturelle et d'être sensible aux différences interculturelles, de développer l'esprit critique et l'esprit de globalisation. Celle-ci favorise le développement d'une conscience interculturelle (CECR, 2001 : 40) : *« Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience interculturelle, aux habiletés et aux savoir-faire. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles »*. Selon Pfizenmaier (2005 : 29) la notion de « conscience interculturelle » se résume à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles, acquérir une capacité de médiation et développer une personnalité plus riche et plus complexe, ce à quoi veut répondre le cours Cross-cultural Communication.

Sachant que ce cours a été élaboré dans l'esprit de rendre service à la collectivité, les enseignants ont de multiples possibilités d'application. Les deux professeures titulaires du cours ont par conséquent décidé d'ouvrir un cours axé sur l'enseignement du FLE précoce. D'une part, la volonté des deux professeures était de partager leurs expériences et d'en faire profiter un public plus large. D'autre part, tous les participants avaient déjà eu des expériences d'enseignement dans des domaines divers. Ainsi, les deux enseignantes ont formé les étudiants à l'enseignement du FLE précoce pendant environ cinq mois afin qu'ils interviennent six fois dans une école primaire pour enseigner le français par les comptines, la chanson et les contes. L'objectif est de sensibiliser les écoliers à la langue et la culture françaises pour développer leur envie d'apprendre cette langue et leur apporter des connaissances difficilement accessibles dans leur scolarité. Ainsi, l'élargissement de leur répertoire de connaissances et de leurs ressources culturelles contribue à la construction de leur vision du monde, de leur

compréhension de l'univers humain dont il faut comprendre les idées, l'histoire, la culture et les valeurs.

La création de ce projet de classe pour exercer le bénévolat regroupe les participants en leur apprenant à collaborer, leur apporte une motivation pour apprendre, car apprendre dans ce contexte est dans l'objectif de partager ses connaissances avec les autres et, contre verso mieux comprendre.

Un apport financier du Ministère de l'Éducation soutient ce cours. Nous souhaiterions souligner le paradoxe de l'existence de subventions au sein du bénévolat, car nous nous questionnons sur la valeur à attribuer au bénévolat. La non-lucrativité de l'action bénévole met en évidence la confrontation entre d'une part l'intéressement financier et d'autre part l'intérêt intellectuel et de valorisation personnelle. Cependant, ce soutien pécunier est indispensable pour mener à bien l'action. Il permet l'achat de matériels et d'outils. En outre, l'Institut Wenzao est obligé d'assurer les intervenants, ce qui entraîne des frais conséquents. Le remboursement des frais représente une forme de reconnaissance symbolique. Elle ne consiste pas à une rémunération, mais à un vrai soutien qui permet d'apporter une meilleure qualité d'intervention. Par exemple, les étudiants vont investir dans l'achat d'objets divers. En effet, ils créent eux-mêmes leurs matériels et outils pédagogiques. Par conséquent, cette subvention est une incitation à la perfection et, bien entendu, un facteur de motivation non négligeable.

## 2.2. Valeur du bénévolat

Dans notre étude de cas, les bénévoles sont forcés d'être bénévoles, à savoir qu'ils sont inscrits au cours et ne peuvent refuser cette tâche puisqu'elle est intégrée dans leur formation et leur évaluation. Cependant, elle n'est pas considérée comme un stage, mais comme un service à la collectivité. Nous pourrions remettre en cause la notion de bénévole, car un bénévole agit sans y être contraint. En réalité, les étudiants deviennent bénévoles par leur formation et leur action. Ils consacrent leur temps et leurs compétences au service de la collectivité, autrement dit en prenant le rôle de bénévole. Ils ne sont pas non plus considérés comme des volontaires.

Selon les pays, on utilise des termes différents pour parler du bénévolat. En anglais, il en existe un seul, *volunteering*. Cependant, il faut bien différencier les deux termes de

la langue française « bénévole » et « volontaire ». Bien que ces deux termes aient la même origine étymologique, à savoir le verbe latin « volere » qui signifie « vouloir », ils ne concernent pas la même forme d'activité. L'origine latine du mot bénévole est « *benevolus* », qui est constitué de *bene* (bien) et *volo* (je veux). Ce terme signifiait en 1886 « qui fait preuve du bon vouloir » et est appliqué à une chose de manière désintéressée, sans rémunération. Le mot dérivé « bénévolat » est apparu en 1954. Dans les mots « bénévole, bénévolat » il y a l'idée de bonne volonté, une connotation positive. On a ainsi une personne animée de bonne volonté et désintéressée par l'aspect pécunier ou professionnel (Jovelin : 2005). L'origine étymologique de volontariat vient de « *volontarius* » (qui veut), à savoir qui a la volonté (« *voluntas* »). De nos jours, une différence est effectuée entre ces deux termes. En France, un volontaire est toujours rémunéré. Son engagement est reconnu professionnellement, comme par exemple, être sapeur pompier ou médecin sans frontière. Comme le souligne Archambault (2012 : 7), « [...]aux États-Unis la notion de « *volunteering* » recouvre bien l'idée de bénévolat, en France le mot a été consacré pour désigner du travail [...] ».

Le bénévolat existe sous deux formes, il est soit organisé, soit informel. Le bénévolat organisé s'exerce au sein d'une institution, le plus souvent une association, alors que le bénévolat informel renvoie aux services réalisés en dehors de toute structure. Dans notre cas, le bénévolat est de forme organisée, car élaboré par un établissement scolaire pour une autre structure scolaire. Ainsi, le travail bénévole est soutenu par la formation et est inclus dans celle-ci, à savoir que les interventions sont prises en compte pour obtenir les crédits nécessaires à l'obtention de l'unité de valeur. Ces heures sont ainsi obligatoires pour obtenir l'unité de valeur, et en conséquence le diplôme. Par conséquent, l'action de bénévolat n'est pas désintéressée. Ceci pourrait remettre en cause la valeur du bénévolat, mais nous tenons à souligner que l'exercice du bénévolat dans cette situation contribue non seulement à l'obtention d'unité de valeur dans un cycle universitaire, mais surtout à la formation et au développement personnel de l'individu. Il répond aux valeurs positives du terme bénévole, illustre bien ses connotations mélioratives.

### 3. Attentes et motivations des étudiants

Dans cette partie, nous allons exposer les résultats au questionnaire. Celui-ci a été élaboré afin de comprendre l'engagement des étudiants, leurs motivations et attentes.

#### 3.1. Présentation des participants

En ce qui concerne le nombre d'années d'apprentissage du français des participants, elle est différente : quatre ans (81%), cinq ans (12%), sept ans (7%).

La plupart des étudiants, 12 sur 15, aiment les enfants. Les trois autres avouent détester les enfants. Tous ont déjà eu des expériences d'enseignement : l'anglais pour 67% d'entre eux, le français pour 20% et le chinois pour 13%.

Les étudiants ont peur de s'exprimer en langue étrangère avec des personnes inconnues : 73% ont avoué avoir peur (50% un peu peur, 33% peur, 17% très peur) contre 27%. Nous avons voulu savoir également si les étudiants avaient peur de monter sur scène : 46% ont affirmé que non contre 54% qui ont peur (60% un peu peur, 40% peur, 0% très peur).

Par rapport à leur avenir, la grande majorité des étudiants voudraient travailler (86%) après avoir obtenu leur diplôme. Parmi eux, trois d'entre eux souhaiteraient continuer dans l'enseignement. Seulement deux des quinze participants poursuivront leurs études.

#### 3.2. Motivations des étudiants

Dans notre enquête, nous avons obtenu une diversité de réponses des enquêtés, quant aux raisons du choix du cours. Nous les relatons ci-dessous :

- J'ai choisi ce cours :
- pour avoir les unités de valeur nécessaires (23%) ;
  - parce que je veux apprendre comment enseigner le français et gérer une classe (18%) ;
  - parce que j'aime les enfants (14%) ;
  - parce que l'intitulé du cours m'a intéressé (14%) ;
  - pour améliorer mes connaissances langagières et interculturelles (14%) ;
  - parce que je veux utiliser mes connaissances en langue française (9%) ;
  - parce que j'aime la littérature enfantine (4%) ;
  - pour suivre un cours différent (4%).

#### 3.3. Attentes des étudiants

En ce qui concerne les attentes des étudiants, elles sont classées par ordre décroissant :

- pas d'attente spécifique (*Je ne sais pas. Je n'ai pas d'idée sur la question*) (45%) ;
- pour enrichir mes expériences dans l'enseignement (37%) ;
- pour faire aimer le français à des personnes qui n'ont jamais appris cette langue (6%) ;
- pour utiliser mes compétences et acquis afin de surmonter ma peur de parler (6%) ;
- pour améliorer mes connaissances interculturelles (6%).

#### 3.4. Importance ou non-importance de l'enseignement du FLE précoce

Plus de la moitié d'entre eux (60%) pensent qu'il est important que les enfants apprennent le français, pour les raisons suivantes :

- découvrir une culture différente et apprendre une langue nouvelle (53%)
- apprendre une troisième langue, après le mandarin et l'anglais (18%)
- favoriser l'apprentissage précoce d'une langue étrangère par les jeunes enfants (11%)
- apprendre des rudiments de la langue française afin de pouvoir converser avec un francophone (6%)
- apprendre une langue européenne qui a une place importante au sein de l'Europe (6%)
- diversifier l'apprentissage (6%)

Cependant, les autres (40%) pensent que ce n'est pas nécessaire que les enfants apprennent le français. Les réponses sont éparpillées. En effectuant un regroupement, ce qui ressort le plus est :

- Le français n'est pas la langue véhiculaire internationale (50%) .
- À leur âge, l'apprentissage du chinois et de l'anglais est beaucoup plus important (30%).
- Les apprenants sont bien trop jeunes (20%).

#### 4. Interprétation des résultats

Au début de la participation, trois des participants n'aimaient pas les enfants et ne voulaient pas en avoir plus tard. Leur expérience avec les enfants de leur famille ou de leurs amis avait été un échec. Ils se plaignaient en décrivant des enfants bruyants, pleureurs et capricieux. Leur participation au projet d'une durée d'un semestre leur a permis d'approcher les enfants, d'avoir un nouveau regard sur eux, celui du pédagogue. À la fin de la formation, les trois avaient changé d'avis et ont trouvé les enfants



« adorables », « mignons ». L'un d'entre eux nous a même dit : « J'adore les enfants ! J'ai envie d'avoir un enfant plus tard ! ».

Le public participant est très hétérogène sur le plan linguistique. Selon le questionnaire, les niveaux en langue des participants sont très variés. En outre, les différences concernent non seulement le niveau de leurs connaissances et leurs performances scolaires, mais aussi leur aptitude à organiser et gérer un cours. Cependant celles-ci n'entravent pas le déroulement de la formation. En effet, les étudiants seront répartis en groupe durant la formation afin que les plus forts soutiennent les plus faibles et qu'ils collaborent pour échanger leurs idées et connaissances.

La peur est l'un des facteurs d'échec qui pénalisent le plus les étudiants. Par conséquent, il était important de comprendre si les étudiants avaient peur de s'exprimer en langue étrangère avec des personnes inconnues : 73% ont avoué avoir peur ( 50% un peu peur, 33% peur, 17% très peur). Nous avons remarqué que cette peur a diminué avec la participation et le travail de groupe. Il en est de même pour la peur de monter sur scène pour parler français, qui a disparu avec le temps. Cette formation les a transformé et les a aidé à trouver confiance en eux, à bâtir leur estime de soi et leur identité. Cette constatation sera développée plus en détail dans notre prochain article.

Nous remarquons qu'un quart des étudiants choisissent ce cours pour une question vitale, à savoir obtenir des unités de valeur nécessaires. Nous nous demandons si le poids des obligations académiques ferait oublier l'essentiel aux étudiants : choisir un cours pour son utilité. Un autre quart est fort motivé pour apprendre comment enseigner le français et gérer une classe, donc répond bien aux objectifs du cours. Nous voyons aussi dans leurs réponses qu'il existe aussi un besoin de recoupement avec le contenu du cours qui propose l'amélioration de leurs propres connaissances langagières et interculturelles, ainsi que le désir d'utiliser leurs connaissances en langue française.

En ce qui concerne les attentes des étudiants par rapport au cours, presque la moitié des étudiants, soit 45%, n'ont pas d'attente spécifique contre 37% qui souhaitent enrichir leurs expériences dans l'enseignement. Cette réponse nous laisse perplexes. Ce manque de motivation ou de questionnement sur ses propres intérêts ne serait-il pas lié à l'habitude de suivre un cours pour avoir les crédits suffisants, et non pas pour

obtenir des acquis ? Ce « sans besoin » ne remet-il pas en cause l'absence de se poser des questions du style : que pourrais-je apprendre ici ? De quoi ai-je besoin dans ma formation ? Bien entendu, nous ne faisons qu'émettre des hypothèses. Cependant, ce problème mériterait d'être approfondi afin de comprendre leur manque de motivation ou de réflexivité. En outre, il est important de souligner que les étudiants ont choisi ce cours pour son intitulé et ses objectifs (voir partie 2.1) avant le commencement de la formation, sans savoir pour la plupart qu'ils deviendraient bénévoles et auraient à agir au sein de la société.

Les autres participants, soit le quart, ont des attentes bien spécifiques et en accord avec les particularités du cours : faire aimer le français à des personnes qui n'ont jamais appris cette langue (6%), utiliser ses compétences et acquis afin de surmonter sa peur de parler (6%), améliorer ses connaissances interculturelles (6%). Nous remarquons leur désir de partager et d'utiliser leurs connaissances. Cette activité sera pour eux un moyen d'enrichir leur capital social et leur capital humain.

Plus de la moitié d'entre eux (60%) pensent qu'il est important que les enfants apprennent le français, en particulier parce que cela permet aux enfants de découvrir une culture différente, d'apprendre une langue nouvelle après le mandarin, le taïwanais et l'anglais et de commencer jeune leur apprentissage. Le besoin de diversifier l'apprentissage, ainsi que la place du français en Europe sont soulignés.

Ces étudiants ont conscience de l'environnement plurilingue de Taïwan, de l'importance de parler plusieurs langues et de la nécessité de former tôt les enfants. Cependant, cette opinion n'est pas unanime, car les autres (40%) pensent que cette sensibilisation n'est pas nécessaire. D'une part, la langue française n'est pas la langue véhiculaire internationale, d'autre part ces étudiants pensent que les jeunes écoliers feraient mieux de se consacrer à l'étude du chinois et de l'anglais. En outre, une minorité d'entre eux considèrent que les apprenants sont bien trop jeunes. Ces résultats soulignent le manque de connaissances dans les domaines d'enseignement des langues et de politique linguistique. Le rôle des professeures sera alors de guider les étudiants dans leurs réflexions et de leur montrer les recherches actuelles concernant l'apprentissage précoce des langues, en soulignant particulièrement les travaux et études menés par la politique européenne pour le développement du plurilinguisme précoce.

## 5. Conclusion

Cette recherche est née d'une double préoccupation. D'une part celle de deux professeures confrontées quotidiennement à l'obligation de donner un sens à l'apprentissage de la langue française comme langue étrangère dans un environnement universitaire. D'autre part, celle de répondre au rôle du milieu scolaire dans l'élargissement du champ cognitif, dans le développement des compétences et l'épanouissement de la personne. Dans notre étude de cas, l'importance des situations scolaires à vivre s'inscrit dans une dimension éducative et formative. La vie scolaire devient riche de significations, à savoir une série d'occasions de découvrir ce que peut être une fraternité d'action.

L'acte de bénévolat en cursus universitaire ne s'inscrit pas vraiment comme un acte gratuit. En effet, l'engagement éthique relève avant tout du devoir qui se partage entre le devoir moral et l'obligation de répondre aux critères d'évaluation d'un cursus académique. Les étudiants s'inscrivent au cours sans toujours avoir conscience de l'importance de la formation et du poids des responsabilités. Ils ne sont pas conscients que cette formation leur sera bénéfique, non seulement pour leurs études, mais aussi pour leur développement personnel. Le rôle du professeur est par conséquent de sensibiliser les étudiants à l'esprit de bénévolat qui se traduit par la construction d'un esprit d'équipe et la réalisation d'objectifs prédéfinis. Selon Paugam (1998 : 170), « *le propre de l'engagement éthique est d'être convaincu que l'organisation que l'on sert a une personnalité qui doit se transmettre à tous les bénévoles, que l'esprit qui l'anime doit se diffuser à l'intérieur comme à l'extérieur, en d'autres termes, que les individus doivent s'effacer et oublier leurs intérêts pour servir la cause commune* ». Si les étudiants adhèrent à l'esprit de bénévolat, leur action sera valorisée sous forme d'expression citoyenne en continuité avec la vie scolaire.

Au-delà de l'apport des activités de bénévolat pour l'école primaire qu'elles ciblent, se pose la question des effets qu'elles sont susceptibles d'avoir sur la trajectoire professionnelle de leurs bénévoles. En effet, la contribution de l'évaluation de l'activité de l'apprenant en situation de bénévolat est également beaucoup plus significative pour l'obtention du diplôme, car elle considère l'individu en tant qu'acteur social.

## Bibliographie

- Archambault, E., (2012), *Le travail bénévole*, les cafés de la statistique, disponible sur : <http://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00703352/>
- Conseil de l'Europe, (2001), « *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer* », Strasbourg, Didier.
- Geay, A. (2000), « *L'école de l'alternance* », Paris, L'harmattan.
- Jovelin, E., (2005), « *Bénévolat et action sociale* », Pensée plurielle 1 (no 9), p. 101- 117. URL : [www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2005-1-page-101.htm](http://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2005-1-page-101.htm).
- Lerbet, G. ,(1993), « *Alternance et cognition* » Education permanente, 115, p. 65-77.
- Paugam, S., (1998), *Altruïsme et solidarité : les logiques sociales de l'humanitaire*, in Marc-henry Soulet (éd.), Urgence, souffrance, misère, Fribourg, Éditions universitaires.
- Pfizenmaier, A., (2005), « *Les possibilités de développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement bilingue en disciplines non linguistiques. Réflexions théoriques et expériences pratiques.* », Mémoire de Master de sciences du langage, Université Stendhal Grenoble III.
- Prouteau, L & Wolff, F.-C. (2004), « *Les motivations des bénévoles, Quel pouvoir explicatif des modèles économiques* », in Girard D, Solidarités collectives, Famille et solidarités, Tome 1, Actes des 24es journées de l'Association d'Économie Sociale, L'Harmattan, pp, 197-211.

Annexe 1 : Questionnaire

問卷 1

法文名字 \_\_\_\_\_ 學號 \_\_\_\_\_

1. 你的性別是...? 男 女
2. 你是哪個部門的學生? 五專生 二技生 四技生 進修部生
3. 你喜不喜歡小孩? 是 否
4. 你有沒有教學經驗(如:英文,法文,數學等...)?  
是, 哪一門課? \_\_\_\_\_ 否
5. 你有沒有當過演員(如:話劇,短片等...)? 是 否
6. 你喜不喜歡唱歌? 是 否
7. 你會不會懼怕上台或面對群眾? 是 否  
如果你會,其程度是... 有一點點怕(低) 怕(中等) 非常怕(高)
8. 你會不會懼怕或羞於跟陌生人講法文? 是 否  
如果你會,其程度是... 有一點點怕(低) 怕(中等) 非常怕(高)
9. 請在下列各項選擇你認為你喜歡的項目(可複選)
  - 說故事
  - 改變故事內容與創造新的氣氛
  - 接觸小孩子
  - 準備台上的工具(衣服,道具...)
  - 應用你學過的法文...
  - 唱法文歌
  - 教基本法文對話與語詞
  - 上台講法文
10. 對你來說,讓小孩學法文很重要嗎? 是 否

為什麼? \_\_\_\_\_

11. 你為什麼選這門課?  
\_\_\_\_\_
12. 你希望能在這門課中得到什麼?  
\_\_\_\_\_
13. 你畢業後想要馬上工作或繼續唸書? 馬上工作 繼續唸書  
從事哪一方面?  
\_\_\_\_\_